# Dossier de presse

**EXPOSITION** 

L'emprise des formes, la ZAC des signes

Eric Tabuchi

**PUBLICATION** 

**Another Twentysix Abandoned Gasoline Stations** 

Eric Tabuchi



24 bis Place du Colombier 35 000 Rennes

02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org



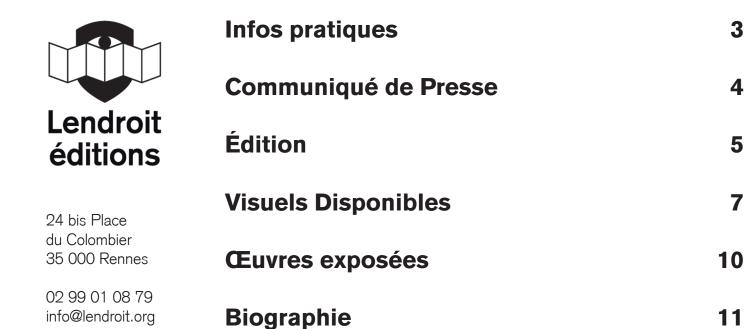


Exposition du 24 juin au 30 août 2016 Vernissage et sortie publique le 23 juin à 18h30 en présence de l'artiste

## **Sommaire**

12

13



**Bibliographie** 

**Texte** 

En couverture, photographie extraite de la série **Another Twentysix Abandoned Gasoline Stations** Courtesy Eric Tabuchi

www.lendroit.org



02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org

## **Exposition**

du 24 juin au 30 août 2016

## **Vernissage**

23 juin à 18h30

## Sortie publique

23 juin 2016

## **Contact presse**

Mathieu Renard info@lendroit.org 0689437903

Pour toutes demandes de visites presse, n'hésitez pas à contacter Lendroit éditions.

### Horaires et accès

Entrée libre et gratuite du mardi au samedi de 12h à 18h, sauf jours fériés.

Tarifs de visites de groupes commentées sur demande.

Arrêt de métro Charles de Gaulle Accessible aux personnes à mobilité réduite

## **Partenaires publics**

Ville de Rennes Région Bretagne DRAC Bretagne (Ministère de la Culture et de la Communication) Conseil général d'Ile-et-Vilaine

## Partenaires privées

Média graphic Cabinet ac2f Un Midi dans les Vignes Identic Inter-net Propreté Groupe Self-signal Artek Dynadoc

## Partenaires médias

Unidivers Canal B Radio Campus Rennes

## Communiqué de Presse



24 bis Place du Colombier 35 000 Rennes

02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org

Eric Tabuchi, né à Paris en 1959, est un photographe français, qui fut également musicien au sein du groupe Luna Parker.

D'origine dano-japonaise, il sillonne des territoires et photographie des paysages périurbains vides de présence humaine qui semblent appartenir aux grands espaces de l'Ouest américain : stations services abandonnées, remorques de camions, terrains vagues, parkings, hangars, décharges ou encore bâtiments industriels.

Artiste reconnu sur la scène nationale, son travail se développe sous la forme de photographies, installations, sculptures qu'il présente lors d'expositions. Mais sa pratique s'étends également dans le domaine de l'édition, il appréhende le support imprimé comme un médium artistique à part entière. L'œuvre d'Eric Tabuchi englobe avec intelligence la question du support, s'interrogeant sans cesse sur la manière de donner à voir, à lire un travail au long cours. Le site internet www.atlas-of-forms. net prolonge sa pratique d'artiste chercheur dans la sphère du virtuel, démontrant avec justesse l'interaction et la cohérence du fond et de la forme d'une création artistique d'aujourd'hui.

L'exposition présentée à Lendroit propose une sélection de sculptures, photographies et éditions jouant des références et des signes graphiques, de ce qu'ils montrent et désignent. L'artiste interviendra également sur le toit de la galerie avec un dispositif visuel intitule LAC, un jeu avec trois logos (Leclerc, Auchan, Carrefour) qui serait un peu « le Lac des signes ou l'acronyme fictif de Lieu d'Art Contemporain ».



Ci-dessus Série **Another Twentysix Abandoned Gasoline Stations** Courtesy Eric Tabuchi



02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org

Déjà publié par Lendroit éditions il y a deux ans, le livre "Life Size" a connu un succès chez les amateurs de photographies et d'architecture. Pour cette exposition, l'association publie une série de 26 estampes numériques d'une nouvelle série de photographies de stations services abandonnées. C'est l'un des thèmes récurrent dans le travail d'Eric Tabuchi, thème faisant bien sûr écho au mythologique livre "Twentysix Gasoline stations" publié en 1963 par l'artiste américain Ed Ruscha et considéré aujourd'hui comme l'exemple symbolique du livre d'artiste.

"Another twentysix abandoned gasoline stations" est aussi symbolique du travail de l'artiste qui au gré de ses voyages photographie bon nombres de constructions humaines. Constituant un corpus d'images relevant à la fois de la prospection, de la sociologie comme de l'anthropologie. Eric Tabuchi révèle par des séries la puissance parfois destructrice de l'intervention humaine dans le paysage.

### Fiche technique

26 Estampes numériques format 30 x 30 cm impression couleur sur papier offset 250 g 20 exemplaires de chaque numérotés et signés par l'artiste 30 euros



Ci-dessus et ci-contre Série **Another Twentysix Abandoned Gasoline Stations** Courtesy Eric Tabuchi

# Édition



24 bis Place du Colombier 35 000 Rennes

02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org



















































# **Visuels Disponibles**

Visuels disponibles sur simple demande, merci de bien vouloir mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.

·······



24 bis Place du Colombier 35 000 Rennes

02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org



Ci-dessus et ci-dessous vues de l'exposition **Utopark** au centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun, 2015, Courtesy Eric Tabuchi



# **Visuels Disponibles**



24 bis Place du Colombier 35 000 Rennes

02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org



Ci-dessus vue de l'exposition **Réserve Naturelle** au Palais de Tokyo, Paris, 2010, Courtesy Eric Tabuchi



Ci-dessous vue de l'exposition **Distopark** au Confort Moderne, Poitiers, 2016, Courtesy Eric Tabuchi

# **Visuels Disponibles**



24 bis Place du Colombier 35 000 Rennes

02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org



·

Ci-dessus vue de l'exposition **Carte Mémoire** à La Chambre, Strasbourg, 2015, Courtesy Eric Tabuchi



Ci-dessous vue de l'exposition **Atlas of Forms** au Confort Moderne, Poitiers, 2015, Courtesy Eric Tabuchi



02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org



Eric Tabuchi vit et travaille à Paris

Après des études de sociologie où il découvre l'œuvre d'August Sanders, Eric Tabuchi commence son travail photographique. En 1999, en compagnie d'autres artistes, il fonde à Paris le collectif Glassbox avec qui il participe à de nombreuses expositions. À partir de 2007, Eric Tabuchi publie plusieurs livres - Hyper Trophy, Twentysix abandoned gazoline stations, Alphabet truck - chez Florence Loewy. Il expose notamment au Palais de Tokyo, en 2010. Né d'en père japonais et d'une mère danoise, son travail s'articule autour des notions de territoire, de mémoire et d'identité. En plus de sa pratique photographique, Eric Tabuchi produit des objets et réalise des installations.

www.erictabuchi.net

www.atlas-of-forms.net

Expositions personnelles (sélection)

#### 2016

Distopark, le confort moderne, Poitiers

#### 2015

Carte Mémoire, La Chambre, Strasbourg Utopark, Centre d'art Contemporain Les Capucins, Embrun

Atlas of Forms, Confort Moderne, Poitiers

#### 2014

Your work is not sexy enough, London Art Fair, Londres

#### 2013

Babel Web, Centre d'art contemporain VOG, Grenoble

Monument to Progress, HKU/Shanghai Study Centre, Shanghai

#### 2011

Hutopics, Display Art Project, Paris Mini Golf, La Chambre, Strasbourg Indoor Land, Le Maillon, Strasbourg

#### 2010

Réserve naturelle, Palais de Toyko Between Peaks, Galerie Dohyang Lee, Paris

#### 2009

Hyper Trophy, Galerie Florence Loewy, Paris

#### 2008

K Concret, Galerie Florence Loewy, Paris Walk the Line, Kiosque/images, Paris

#### 2005

Drive-in, avec K. Solomoukha, Le Pavé dans la Mare, Besançon

Expositions collectives (sélection)

#### 2013

Artwork as Collection, Fundaciao Foto Colectiona, Barcelona

Die Schönen Tage, Atelier Jean Rouart, Paris Ed Rusha Books & Co, Gagosian Gallery, New York La Fabrique, Greenhouse, St Etienne Model, Espace d'art contemporain de Royan, Royan

Ed Rusha Books & Co, Brandthorst Museum,
Munich

Artwork as Collection, Centro Andaluz de la Fotografía, Almeria

#### 2012

Les montagnes déplacées, Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun ATLAS, Galerie LWS, Paris

#### 2011

Le rêve de surplomber, Galerie Dohyang Lee, Paris Humble, silent and unexplainable, Galerie Virgilio, Sao Paulo, Brésil Safari, Lieu Unique, Nantes Vertigo, Galerie Jeanroch Dard, Paris

#### 2010

Derrière les panneaux, il y a des hommes, La Tôlerie, Clermont-Ferrand La diagonale du vide, La Salle de bains, Lyon

#### 2008

Paris photo, Galerie Florence Loewy, Paris Panoramic view of daily workers (collaboration avec Sylvain Rousseau) Galerie LH, Paris

#### 2007

Expats/Clandestines (collaboration sonore avec Saâdane Afif), Wiels, Bruxelles

## **Bibliographie**



24 bis Place du Colombier 35 000 Rennes

02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org

#### 2015

La Revue BLANCHE, éditions Autre Chose, Toulouse

LIFE SIZE, Lendroit Edition, Rennes

#### 2014

Shooting Space, Architecture in Contemporary Photography, Elias Redstone, Phaidon

VARIOUS SMALL BOOKS, Referencing Various Small Books by Ed Ruscha, Edited by Jeff Brouws

Wendy Burton and Hermann Zschiegner, MIT Press

#### 2013

Babel Web, Edition Vog, Grenoble

#### 2011

FAT, Ed Matmos Press, Montréal

### 2010

HYPER TROPHY, Ed Florence Loewy, Paris

26 recycled gasoline Stations, Ed Florence Loewy, Paris

#### 2009

Aura / ZEN, Ed Florence Loewy, Paris

Meeting Point/Spiltting Point, Ed ULS, Marseille

Alphabet Trucks, Vol 2, Ed Florence Loewy, Paris

26 abandoned gasoline Stations, Ed Florence Loewy, Paris

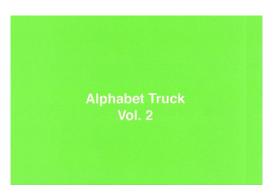
#### 2008

Alphabet Trucks, Vol 1, Ed Florence Loewy, Paris











02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org

## Blanc, rouge, bleu

Texte de Jill Gasparina

Eric Tabuchi a pour initiales ET, mais on ne peut rien tirer de cette coïncidence, si ce n'est signaler en préambule son goût affirmé pour la contradiction, puisqu'il n'est pas un extraterrestre mais un terrien. Tout commence, dit-il, par deux drapeaux, la croix blanche sur fond rouge, et le cercle rouge sur fond blanc. Le Danemark et le Japon. De père japonais et de mère danoise, Eric Tabuchi est né français, en France.

Il y a toute une vie d'Eric Tabuchi dont nous ne parlerons pas ici. C'est seulement il y a une dizaine d'années qu'il entame le travail de photographie, de sculpture, et d'exposition pour lequel il est aujourd'hui connu. ET est d'abord un homme de la route. Il parcourt inlassablement le tiers nord de la France au volant de sa Suzuki Wagon R blanche. « Je ne photographie que la France » dit-il. Il roule à travers la campagne, il s'arrête le long des départementales et des nationales. Il n'emprunte les autoroutes que par commodité, pour effectuer des liaisons plus rapides entre deux points. A ces exceptions près, il préfère les zigzags. Les contrées où le soleil commence à briller ne l'intéressent pas parce qu'elles sont exotiques. La Loire est donc une frontière mentale qu'il ne franchit pas et qui rappelle dans son discours le précipice que les navigateurs croyaient trouver, une fois arrivés aux confins de la Terre précopernicienne, une peur millénariste projetée sur les limites étroites de l'Hexagone.

Comme un condensé de cette zone vide, diagonale entre la ville et la campagne dans laquelle il puise ses

sujets isolés, la Trilogie française #1 est un triptyque de photographies qui représente un skate park, un restaurant sinojaponais aux abords d'une petite ville, et la camionette Citroën bleue d'une prostituée arrêtée sur le bord d'une route. Blanc, rouge, bleu. Tout est dit, dans le désordre. Il a étudié la sociologie, mais ses séries photographiques inventent quelque chose qui se rapproche davantage d'une forme de mythologie spécifiquement française. Les stations services abandonnées, ou recyclées, les églises en béton de la reconstruction dans le grand Est, les devantures et les enseignes commerciales qui utilisent le mot « concept », les restaurants asiatiques des petites villes, les excentriques petites constructions rurales, les bouquets accrochés le long des routes en souvenir des disparus, chaque série raconte des pratiques en train de disparaître et documente les marges du paysage vernaculaire français.

Eric Tabuchi est un chasseur et il ramène dans sa gibecière les clichés de toutes les anomalies qui subsistent et qu'il découvre au hasard de ses déplacements. L'enseigne animalière d'une école de chasse dans les environs de Dreux (un gros sanglier débonnaire), une tour Eiffel en bois effondrée à Sully s/Loire, la ministatue de la Liberté de Barantin, le monument du centre de la France à Bruère Allichamps, le skate park de La Charité s/Loire, ou l'église bétonnée de Verdun sont autant de trophées qu'il ramène de ses safaris (trophées justement réunis dans l'édition HYPER TROPHY). Ce goût pour les marges se retrouve d'ailleurs dans ses expositions. Lorsqu'il réalise une peinture pour l'angle d'un mur, soit



02 99 01 08 79 info@lendroit.org www.lendroit.org

l'endroit possiblement le moins propice pour accrocher une oeuvre, ou lorsqu'il cherche à déplier l'espace à l'aide de motifs muraux optiques, Eric Tabuchi ne fait que rejouer dans le format de l'exposition sa sympathie pour les espaces délaissés, et cette espèce de solidarité bizarre qu'il éprouve à leur égard.

Eric Tabuchi est prolixe, et parle très simplement de son travail. Mais en héritier du pop art, et amateur convaincu de la puissance visuelle des magazines, il joue, dans ses oeuvres comme dans le discours qu'il porte sur elles, d'une force de persuasion et d'une séduction immédiate, autant de qualités qui font qu'on ne peut que se rendre, pour ainsi dire, à tous ses arguments. Il aime les aphorismes, les sophismes, les sentences, les condensations, les jeux de mots, les belles formules et les grandes démonstrations, les contradictions, les règles et leurs exceptions, les retournements inopinés de situations, les affirmations péremptoires, la binarité, et la symétrie, mais son arme rhétorique favorite reste le paradoxe. « Il y a paradoxe à chercher la beauté dans un monde qui lui tourne délibérement le dos » disait Rohmer dans les annés 1950, dans les Métamorphoses du paysage. Eric Tabuchi cherche toujours à réconcilier les contraires, qu'il s'agisse de la photographie conceptuelle des 70's et de l'art pop américain, du formalisme et de l'informe, de la malice et de la gravité. De même l'objectivité des photographies s'épuise-t-elle dans leur charge émotionnelle et poétique, la méthodologie rigoureuse dans l'acceptation du hasard des rencontres avec les sujets. L'image se mêle au concept, l'impersonnalité

à l'autobiographie, le signe au réel. La poésie bucolique de Lafontaine croise la théorie des simulacres de Baudrillard, la glaciale géomètrie pascalienne est déroutée dans une hédonisme pauvre à la Houellebecq. Et les paysages français des films de la Nouvelle Vague se teintent d'un vernis américain bizarre, quasi fantastique, qui rappelle les décors de Twin Peaks ou Twilight Zone. Héroïque, pathétique, humble, ambitieux. Il n'y a pas jusqu'à ses titres qui ne renferment d'insolubles contradictions (Meeting/ splitting point, Indoor Land, Mobile Homes). Et même le désastre territorial qu'il représente reste « ludique » et souvent très drôle. Le paradoxe n'est-il pas l'effet rhétorique le plus efficace pour édifier son auditoire? Ne s'agit-il pas d'une question rhétorique?

Avec cet art de la formule qui le caractérise si parfaitement, il a résumé récemment son travail en deux capsules langagières qui contiennent avec malice tous les discours possibles, « Becher pop » (emprunt à son ami Yann Rondeau), et « formalisme existentiel ». Ajoutons ici que chaque photographie d'Eric Tabuchi est un condensé de contradictions. Elle fonctionne de manière absolument littérale, dans la planéité totale de l'image qui vient documenter spécifiquement son sujet. Mais chaque image est aussi une allégorie du transitoire, d'une identité qui tente de se formuler en même temps qu'elle se défait. Libre au spectateur d'y lire les traces des mutations du territoire national, ou les signes d'une histoire privée, familiale ou amoureuse.

